

Sauvetage d'un mot patois

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **36 (2009)**

Heft 142

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SAUVETAGE D'UN MOT PATOIS

Comité de rédaction (VS)

Le comité de rédaction de **L'AMI DU PATOIS** propose une nouvelle rubrique pour 2009 : **Sauvetage d'un mot patois**. Nos patois s'appauvrissent. Des mots sont petit à petit abandonnés parce qu'ils ne reflètent plus la réalité quotidienne. Des coutumes, des objets, des métiers, etc..., disparaissent : les mots pour le dire s'en vont aussi et tombent dans l'oubli.

Quelques « vieux » mots survivent tant bien que mal, les patoisants le savent, mais, parfois, ils utilisent simplement des mots français patoisés.

Les dictionnaires patois recèlent de mots désuets, inusités. Tant et si bien que le lecteur se demande parfois si le mot est à sa place, si le mot appartient vraiment au patois répertorié dans le dictionnaire.



Une nouvelle fois, chers lecteurs, vous êtes mis à contribution pour lancer une rubrique qui concerne toutes les Fédérations. Il vous plairait de mettre en valeur l'emploi d'un mot de votre patois, n'hésitez pas et prenez contact avec la rédaction !



Le **sauvetage** est à présenter par quelques lignes :

- un **mot à sauver** dans votre patois (nom, adjectif, verbe, etc.), la **traduction** française,
- quelques **exemples patois/français** qui replacent le mot dans son contexte,
- un ou plusieurs **contre-exemples**, ce qu'il ne faut pas dire : ne dites pas..... mais dites (votre mot à sauver),
- pourquoi le mot s'est-il perdu ? pourquoi n'est-il plus utilisé ? etc...
- **toutes vos idées** en lien avec le mot choisi sont les bienvenues,
- év. une **illustration**.

Un sauvetage jurassien proposé par Eribert Affolter

Prou è gayaie, assez (bien-), locution adverbiale.

É y en é **prou è gayaie**. Il y en a bien assez (Dans le sens suffisamment de chose qu'on n'aime pas).

Régionalisme (La Courtine, Jura).

Exemple. Pour celui qui n'aime pas les épinards et que la récolte est abondante : Des épinaidges è y en é **prou è gayaie**. Des épinards il y en a bien assez.



Pour celui qui n'aime pas la neige, exemple parlant pour cet hiver : *De lai noîe è y en é prou è gayaie*. De la neige il y en a bien assez.

Par contre : Bien assez dans le sens abondance de biens, le mot perd de sa valeur.

On ne dirait pas : *É y é prou è gayaie de pomattes*, mais on dirait *é y é bîn des pomattes*, il y a bien assez de pommes de terre.

Il n'est plus usité parce que trop régionaliste.

Une locution à retenir proposée par Gisèle Pannatier



*l'â dóou
liktòn*

Kan lù klyertâ dóou solè lù chè mèhlye avoué lè góte dè la plóze, pàre kè lù jyèblo è lù kankòna chè bârron ! Èth adònn, kan chè kriyon, kù fan chourtì tóte lè mi beùle kolóouch, lè fan lo pònn d'un lâ à l'âtre, è l'â dóou liktòn va béir óou torrènn óou bin èn bòòrna.

Pour la musicalité éclatante du nom patois, pour les références imagées du phénomène, pour la magie enchanteresse des couleurs posées dans l'air, pour tout l'émerveillement de l'enfance et de l'adulte, je m'arrête toujours pour guetter et admirer un arc-en-ciel, j'aimerais que *l'â dóou liktòn* reste inscrit dans la langue vivante. Ce d'autant plus que le nom en patois d'Évolène qui désigne l'arc-en-ciel évoque les couleurs multiples du scarabée, *la bechyèta dè l'â dóou liktòn*, que j'observe toujours avec fascination en l'invitant à s'envoler.

Une réflexion fribourgeoise proposée par Placide Meyer

Je félicite le comité de rédaction de L'AMI DU PATOIS pour la proposition qui nous a été communiquée le 13 février et qui fera l'objet d'une étude particulière en 2009.

Je ne m'étais jamais représenté, jusqu'à ce jour, que le thème proposé pouvait avoir une si grande importance. Pourquoi ? Parce que je ne me suis pas imaginé un seul instant que nous allions, les patoisantes et patoisants engagés dans la sauvegarde du patois, parvenir à amener une partie de la population, qui aujourd'hui ne parle plus le patois, à le reparler; en tous cas pas dans une grande proportion.

Je n'ai cependant jamais ignoré l'exigence de sauver le plus possible de mots patois. Mais je me suis concentré davantage, ces dernières années, avec d'autres personnes, à la recherche de nouveaux mots patois; car mes parents qui ont parlé durant toute leur vie le patois, n'ont pas connu les technologies qui



sauver
des mots
patois ?

animent aujourd'hui le monde entier. Ils ne nous ont donc pas « légué » le vocabulaire qui entoure la plupart de nos activités ou qui meublent nos loisirs. De 1985 à 1997, des patoisants fribourgeois ont édité trois dictionnaires assez différents les uns des autres; ils y ont introduit tous les mots anciens qu'ils connaissaient. Ces trois séries étant épuisées, une nouvelle équipe s'est mise au travail afin d'en rédiger un nouveau. Son principal souci est de préparer un document qui rende le meilleur des services à tous, mais surtout aux personnes qui n'ont jamais parlé le patois, donc aux jeunes. L'équipe rédactionnelle a le souci de maintenir la richesse du vocabulaire et travaille donc dans l'esprit qui a amené le comité de rédaction à se préoccuper du sauvetage. Je suis conscient que les questions qui nous sont posées méritent d'être traitées par un groupe de travail que je vais mettre sur pied très prochainement.



LISTE D'ANIMAUX À TRADUIRE

Nicolas Gey, 4 Rue Pierre de Cols, F-15800 Vic sur Cère

Dans le but de rédiger un livre pour enfants, Nicolas Gey a recherché le nom francoprovençal de nombreuses bêtes. Sa liste est déjà bien étayée. Cependant, plusieurs noms n'ont jamais été collectés pour des animaux pourtant connus comme la mante religieuse, la perce-oreille ou le martin-pêcheur... M. Gey a fouillé dans des glossaires et autres dictionnaires. Il lance maintenant un appel aux patoisants. **L'AMI DU PATOIS** invite les lecteurs à communiquer leur savoir par courrier postal ou par courriel à niko.gey@laposte.net Merci d'indiquer clairement le nom français (év. l'espèce précise), le(s) noms patois, ainsi que la région de votre patois.

Mammifères	Chat sauvage	Lièvre variable	Ragondin
Belette	Chauve-souris	Loir (gris)	Rat musqué
Blaireau	Chevreuril (mâle, femelle)	Loup	Rat noir
Bouquetin (des alpes)	Daim	Loutre	Raton-laveur
Campagnol(s)	Ecureuil roux	Lynx	Renard roux
Campagnol amphibie	Fouine	Marmotte	Sanglier
Castor	Genette	Martre	Souris, souriceau
Cerf élaphe	Hérisson	Mouflon	Surmulot (rat d'égout)
Chamois	Lérot (lunettes)	Mulot(s)	Taupe
Chamois d'un an mâle, femelle	Lapin de garenne	Musaraigne(s)	
	Lérot (lunettes)	Muscardin	
	Lièvre brun	Ours brun	
		Putois	